



### AOÛT 2023

# PRODUCTIVITÉ À LA TRAÎNE : UNE MENACE POUR LE NIVEAU DE VIE DES CANADIENS

Par Renaud Brossard, avec la collaboration de Elias Djabri

La productivité au Canada est une préoccupation majeure, car elle influence la croissance économique et la compétitivité du pays. En effet, bien que le Canada possède des ressources abondantes et un potentiel économique considérable, sa productivité globale demeure inférieure à celle de nombreuses autres économies développées. Cette situation constitue un obstacle important pour l'amélioration du niveau de vie des Canadiens, la productivité en étant le facteur central.

## ÉTAT DE LA PRODUCTIVITÉ AU CANADA

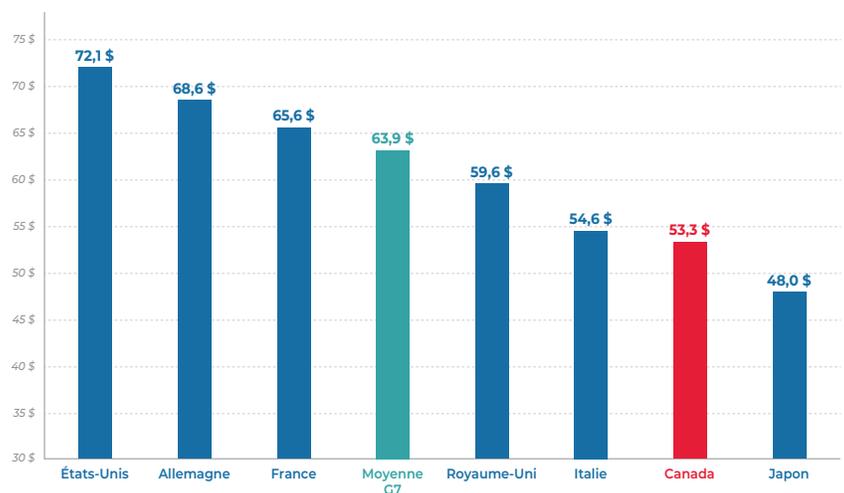
Le faible niveau de productivité au Canada est un constat indéniable. D'ailleurs, le pays se classe parmi les pays du G7 les moins performants en matière de productivité. En 2022, il se classait au 6<sup>e</sup> rang sur le plan de la productivité horaire mesurée selon le produit intérieur brut par heure travaillée, juste devant le Japon<sup>1</sup> (voir la Figure 1).

L'analyse plus approfondie de l'écart de productivité entre le Canada et une économie comparable telle que celle des États-Unis indique que ce phénomène persiste depuis un certain temps. En moyenne, l'écart de productivité sur la période 2010-2022 s'élève à 35,7 %<sup>2</sup>, une différence non négligeable qui est d'autant plus préoccupante qu'elle s'observe sur une période prolongée. Cela signifie que le Canada n'est pas en mesure, en moyenne, de générer autant de richesse économique par unité de temps qu'aux États-Unis.

Cette dynamique constitue un défi de taille, car un recul de la productivité risque d'entraîner une perte de compétitivité<sup>3</sup> à l'échelle internationale, ce qui limiterait la création d'emplois de qualité et empêcherait le maintien d'une croissance économique forte.

Figure 1

### PIB par heure travaillée en 2022



Note : USD, prix constants, PPA de 2015.

Source : OECD.Stat, Niveaux de PIB par tête et de productivité, OCDE, consulté le 25 juillet 2023.

- D'une part, lorsque la productivité est faible, les entreprises ont du mal à produire davantage en utilisant les mêmes ressources, ce qui restreint leur capacité à proposer des produits compétitifs sur le marché mondial. Cette situation compromet la création d'emplois de qualité, car les entreprises ont moins de marge de manœuvre pour investir dans de nouveaux projets, embaucher du personnel supplémentaire ou augmenter la rémunération des personnes déjà employées.
- D'autre part, la faible productivité entrave le maintien d'une croissance économique forte, car elle limite la capacité des entreprises à générer des revenus et à investir dans l'innovation et le développement. Effectivement, selon un rapport, 53 % de la croissance moyenne annuelle du PIB mondial depuis 1964 est attribuée à la productivité<sup>4</sup>.

## RÉSULTAT D'UN FAIBLE INVESTISSEMENT PAR EMPLOI

La faible productivité est directement liée au bas niveau d'investissement dans l'économie. Encore une fois, le constat concernant la position du Canada n'est guère encourageant; le pays est nettement en retard par rapport à ses pairs en matière d'investissement privé.

En 2018, l'investissement privé non résidentiel par emploi, un indicateur clé de notre environnement concurrentiel et du niveau de productivité, positionnait le Canada derrière plusieurs des pays membres de l'OCDE<sup>5</sup>.

Cette tendance se confirme également en ce qui concerne les dépenses en recherche et développement (R&D) des entreprises, ces investissements jouant un rôle majeur dans notre déficit de productivité. Le Canada se retrouve ainsi en bas du classement<sup>6</sup> des dépenses en R&D en 2017, ce qui révèle un retard fondamental par rapport à plusieurs de ses pairs de l'OCDE plutôt qu'un retard simplement structurel.

Face à cette réalité, les gouvernements au Canada doivent intensifier leurs efforts pour encourager les entreprises à consacrer davantage de ressources à la recherche et au développement, et ainsi combler cet écart significatif.

## RÉPERCUSSIONS NÉGATIVES SUR LE NIVEAU DE VIE DES CANADIENS

La productivité étant le déterminant principal à long terme du niveau de vie<sup>7</sup>, les ramifications de ce recul de la productivité s'incarnent notamment dans l'évolution du PIB par habitant, un indicateur clé à cet égard.

À cause de l'effet cumulatif de la croissance économique<sup>8</sup>, même de petites variations dans la productivité peuvent se traduire par des écarts significatifs dans le PIB par habitant et, par conséquent, dans le niveau de vie des Canadiens.

Par exemple, selon les données de la Banque mondiale, le PIB par habitant s'élevait à 54 966 \$US<sup>9</sup> en dollars courants au Canada pour l'année 2022. Parallèlement, aux États-Unis, il était de 76 396 \$US, donc 39 % plus élevé, ce qui reflète la différence en matière de productivité évoquée précédemment.

Un autre indicateur du niveau de vie prenant en compte les différences de pouvoir d'achat fait état des mêmes observations. Selon des données provenant de l'Agence centrale de renseignement américaine<sup>10</sup> (CIA), le PIB par habitant s'établissait à 47 900 \$ au Canada en 2021, et à 63 700 \$ pour ce qui est de nos voisins américains. Cet écart, un peu moins élevé que le précédent, est de 33 %.

La productivité étant la principale cause de la baisse relative du niveau de vie des Canadiens, il nous incombe d'y accorder une grande importance.

En adoptant un cadre fiscal et réglementaire plus favorable, nous pourrions renforcer l'attractivité du Canada en tant que destination d'investissement, à l'instar des États-Unis entre 2010 et 2022. Une approche alignant notre environnement fiscal sur les meilleures pratiques internationales permettrait de stimuler l'innovation et d'entraîner une hausse de la productivité, favorisant ainsi la croissance économique et la compétitivité du Canada sur la scène internationale.

## RÉFÉRENCES

1. Les données pour le Japon sont une estimation de l'OCDE. OECD.Stat, Niveaux de PIB par tête et de productivité, OCDE, consulté le 25 juillet 2023.
2. *Ibid.* Calcul de l'auteur. Différence de productivité entre le Canada et les États-Unis pour chaque année entre 2010 et 2021. Une moyenne a ensuite été établie.
3. Aline Dresch, Dalila C. Collatto et Daniel P. Lacerda, « Theoretical understanding between competitiveness and productivity: firm level », Université de Valle, *Ingeniería y competitividad*, vol. 20, no 2, 2018, p. 2.
4. James Manyika, Jaana Remes et Jonathan Woetzel, « A productivity perspective on the future of growth », *McKinsey Quarterly*, septembre 2014, p. 6.
5. Jonathan Deslauriers, Robert Gagné et Jonathan Paré, *Productivité et prospérité au Québec : Bilan 2022*, Centre sur la productivité et la prospérité – Fondation Walter J. Somers, HEC Montréal, p. 33.
6. *Ibid.*, p. 34.
7. Daniel J. Shaw, « La productivité et le niveau de vie du Canada : hier, aujourd'hui et demain », Gouvernement du Canada, Division de l'économie, 24 octobre 2002.
8. Philip Cross, *What is Behind Canada's Growth Crisis?*, Institut Fraser, juillet 2023, p. 11.
9. Banque mondiale, PIB par habitant (\$ US courants) – Canada, États-Unis, consulté le 25 juillet 2023.
10. The World Factbook, Country Comparisons – Real GDP per capita, consulté le 25 juillet 2023.



Ce Point a été préparé par **Renaud Brossard**, directeur principal, Communications à l'IEDM, en collaboration avec **Elias Djabri**, analyste en politiques publiques à l'IEDM. La Collection Réglementation de l'IEDM vise à examiner les conséquences souvent imprévues pour les individus et les entreprises de diverses lois et dispositions réglementaires qui s'écartent de leurs objectifs déclarés.

L'IEDM est un think tank indépendant sur les politiques publiques, avec des bureaux à Montréal et à Calgary. Par ses publications, ses apparitions dans les médias et ses services consultatifs aux décideurs politiques, l'IEDM stimule les débats et les réformes des politiques publiques en se basant sur les principes établis de l'économie de marché et sur l'entrepreneuriat. Il ne sollicite ni n'accepte aucun financement gouvernemental.

910, rue Peel, bureau 600, Montréal QC H3C 2H8 - T 514.273.0969  
150, 9<sup>e</sup> Avenue SW, bureau 2010, Calgary AB T2P 3H9 - T 403.478.3488

iedm.org